

## Bonne intention, mauvaise interprétation

Habituellement, les oeuvres d'art sont considérées comme des objets requérant ou à tout le moins pouvant faire l'objet d'une interprétation. Il n'y a cependant pas d'accord général à propos de la nature et du but de l'interprétation. Ce désaccord se centralise autour de la question du rôle des intentions de l'auteur. La référence aux intentions de l'artiste est-elle une nécessité épistémologique pour mener à bien l'interprétation d'une oeuvre d'art? Au contraire, n'est-il pas inutile voire pernicios d'interpréter une oeuvre d'art à partir des intentions de son auteur? À ce sujet, deux positions radicales se font face: l'anti-intentionalisme insiste sur les risques d'une interprétation intentionnelle de l'oeuvre alors que l'intentionalisme suppose que toute interprétation artistique doit renvoyer aux intentions de l'auteur.

L'hypothèse anti-intentionaliste part du présupposé selon lequel l'oeuvre se distingue de l'artiste: ce sont deux entités indépendantes l'une de l'autre. Cette hypothèse peut prendre deux formes: soit toute interprétation correcte est indépendante logiquement de toute référence aux intentions, soit l'élimination des intentions de l'auteur laisse place aux intentions des critiques de l'art. L'hypothèse intentionaliste insiste quant à elle sur le rôle des intentions de l'auteur et prend diverses formes suivant le statut des intentions (condition nécessaire ou suffisante pour assurer la rectitude de l'interprétation) et leur nature (réelles ou hypothétiques). Elle part du principe que la signification d'une oeuvre est liée intrinsèquement aux états intentionnels de l'artiste: comme la compréhension des actes de langage, l'interprétation artistique repose sur des références intentionnelles déterminantes.

Les deux options que sont l'anti-intentionalisme et l'intentionalisme seront examinées afin d'en évaluer le coût philosophique. À la suite de cette analyse critique, je défendrai une thèse qui tente de réconcilier les deux propositions supposées contradictoires:

- (1) L'oeuvre d'art est indépendante ontologiquement de son producteur.
- (2) La compréhension d'une oeuvre d'art suppose une explication intentionnelle.

L'inférence aux intentions se fait par le biais d'une construction hypothétique du sens de l'oeuvre. Ainsi, le constructionisme insiste moins sur les intentions réelles ou hypothétiques de l'auteur historique que sur l'intentionnalité de l'oeuvre d'art. Cette thèse s'articule autour de trois points décisifs: en tant que particulier concret, une oeuvre d'art est indépendante ontologiquement de son auteur; en tant qu'artefact, elle dépend causalement d'un auteur; du fait de son contenu de signification, elle dépend épistémologiquement d'une compréhension intentionnelle. La fécondité de l'hypothèse constructioniste sera évaluée en fonction de sa capacité à relever quelques cas problématiques pour l'intentionalisme: l'auteur inconnu ou multiple, les oeuvres "produites" par des ordinateurs, les oeuvres qui résultent d'un accident, le changement de signification d'une oeuvre après la mort de l'auteur, les interprétations contradictoires.

L'interprétation artistique est pensée à l'intérieur d'une théorie de l'action - les intentions artistiques sont les mêmes sortes d'attitudes que nous attribuons à nous-mêmes et aux autres quand nous tentons de décrire, expliquer, prévoir nos actions - et d'une ontologie des oeuvres d'art - les oeuvres d'art sont le produit d'agents rationnels créant dans un contexte historique spécifique. On ne peut comprendre une oeuvre d'art qu'en construisant une explication intentionnelle qui donne sens à l'oeuvre: celle-ci ne recherche pas la cause efficiente de l'oeuvre (l'interprétation la plus probable) mais sa cause finale (l'interprétation la plus explicative). La racine du problème de l'interprétation vient de la question de la nature et de l'identité d'une oeuvre d'art: si l'oeuvre est réduite à ses propriétés intrinsèques et visibles comme le suppose l'empirisme esthétique, alors le processus interprétatif doit éviter toute explication intentionnelle. Par contre, si l'on accepte qu'une oeuvre d'art est le résultat d'une action, alors les références intentionnelles deviennent décisives.